

## **Le comité de bioéthique d'Amavir organise sa troisième conférence**

La conférence s'est tenue dans l'auditorium du centre culturel CaixaForum à Madrid, en présence de trois grands experts en bioéthique.

Le comité de bioéthique des soins de santé d'Amavir a tenu hier sa troisième conférence sur la bioéthique, sous le titre « Prendre soin de la vie, prendre soin des valeurs. Une vision éthique du point de vue des soins sociaux et de santé ». La conférence, à laquelle ont assisté environ 200 personnes, s'est tenue dans l'auditorium du centre culturel CaixaForum à Madrid et a également été retransmise en streaming, avec une audience supplémentaire d'environ 100 personnes. Trois éminents experts ont pris part à l'événement, abordant des questions de bioéthique centrées sur les soins sociaux et les soins de santé.

L'orateur d'ouverture était Diego Gracia Guillén, médecin, écrivain et philosophe espagnol, spécialiste de la psychologie et de la psychiatrie, considéré par beaucoup comme le bioéthicien le plus important du monde ibéro-américain. Au cours de son intervention, M. Gracia a évoqué ce que l'éthique peut apporter aux soins sociaux et de santé, en s'appuyant sur trois piliers : la qualité des soins, les valeurs et la délibération. « Les valeurs sont fondamentales pour la vie humaine et pour les institutions, leur succès dépend dans une large mesure de la manière dont elles gèrent leurs propres valeurs », a-t-il souligné. De plus, pour Gracia, les comités de bioéthique tentent d'optimiser les valeurs en jeu, mais ce n'est pas toujours facile. La prise de décision collective est complexe. « L'éducation joue un rôle fondamental dans la délibération. Et la délibération s'apprend en délibérant », a souligné la bioéthicienne.

Montserrat Esquerda, directrice générale de l'Institut Borja de bioéthique de l'université Ramon Llull et professeur associé de bioéthique à l'université de Lleida, a donné la deuxième conférence, qui portait sur « La planification des décisions anticipées, un défi pour l'éthique dans la relation de soins de santé ». M. Esquerda a souligné que les soins aux personnes sont devenus de plus en plus complexes parce que la société a beaucoup changé en si peu de temps. « La bioéthique peut et doit nous aider à réfléchir à la complexité de notre époque. Nous devons apprendre à parler en tant que société et à planifier nos décisions à l'avance. Nous avons besoin de systèmes de soins qui valorisent la qualité comme objectif pour les personnes que nous soignons », a souligné le président du Comité d'éthique du Conseil des associations médicales de Catalogne.

Pour sa part, Carlos Hernández, docteur en sciences sociales, maître en RH et intervention en cas de deuil, diplômé en sociologie et journalisme et diplômé en travail social, a axé son intervention sur le thème « Communiquer par le courage. Prendre soin de la vie à travers les gestes et les mots ». M. Hernández a souligné l'objectif du secteur socio-sanitaire : accompagner, soigner et communiquer avec les patients et les familles. « Que la personne se sente prise en charge, écoutée : c'est mon objectif lorsque j'arrive dans la chambre », a-t-il souligné. En outre, l'expert a souligné la valeur de l'écoute, de l'empathie, de la capacité à se faire comprendre, ainsi que du respect dans nos relations avec les autres.

La journée s'est terminée par un débat ouvert avec les participants à l'événement, qui ont pu poser leurs questions et exprimer leurs points de vue sur les thèmes abordés lors de cette troisième édition de la réflexion bioéthique du point de vue des soins sociaux et de santé.

### **Comité de bioéthique Amavir**

Le Comité de bioéthique des soins de santé Amavir, créé au début de l'année 2019, est composé d'une équipe de personnes issues de différentes disciplines professionnelles dont la mission est de promouvoir, encourager, diffuser et imprégner la culture éthique des soins dans les centres Amavir afin d'améliorer la qualité des soins aux usagers en promouvant les bonnes pratiques entre les professionnels pour parvenir à une prise en charge globale de la personne âgée.